JOURNAL D'INFORMATION DE LA VILLE DE CAROUGE
N°16 - Mai 2006

vivrecarouge

Affaires culturelles et communication

VILLE DE CAROUGE

Rue Caroline en double sens • On tourne à Carouge • Nocturnes à la piscine de la Fontenette
Fête de la musique, le programme • «Exp'eau» à la Tambourine • Concours de vitrines

Renseignements officiels

MAIRIE
Place du Marché 14
Tél. 022 307 89 87, Fax 022 342 53 29
E-mail: mairie@carouge.ch, www.carouge.ch
Du lundi au vendredi: 8h-12h / 14h-17h
ÉTAT CIVIL: Lundi et mercredi: 8h - 16h sans interruption
Mardi, jeudi et vendredi: 8h - 12h
Tél. 022 307 89 50

MAINTENANCE, VOIRIE ET ENVIRONNEMENT (MVE)
Route du Val d'Arve 92
Tél. 022 307 84 84, Fax 022 307 84 85
E-mail: voirie@carouge.ch
Treize déchetteries sur le territoire carougeois,
dont une à la voirie
Déchets encombrants sur rendez-vous les jours ouvrables
Du lundi au vendredi: 7h-12h / 13h30-16h30

CENTRE D'ACTION SOCIALE ET DE SANTÉ (CASS)
Rue de la Débridée 3
Tél. 022 420 32 00, Fax 022 420 32 01
Antenne: rue des Allobroges 9
Tél. 022 420 32 50, Fax 022 420 32 51
Du lundi au vendredi: 8h30-12h30 / 13h30-17h30

SERVICE DES AFFAIRES SOCIALES DE LA VILLE DE CAROUGE
Rue de la Débridée 3
Tél. 022 420 32 00, Fax 022 420 32 05
Sur rendez-vous

SÉCURITÉ MUNICIPALE
Rue Jacques-Dalphin 24
Tél. 022 307 89 90, Fax 022 307 89 70
Du lundi au vendredi: 8h-11h30 / 14h-17h

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
Boulevard des Promenades 2bis
Tél. 022 307 84 00, Fax 022 307 84 06
E-mail: bibliotheque@carouge.ch
Mardi-jeudi 15h-19h
Mercredi 10h-12h / 14h-19h
Vendredi 15h-20h
Samedi 10h-12h

MUSÉE
Place de Sardaigne 2
Tél. 022 342 33 83, Fax 022 342 33 81
E-mail: musee@carouge.ch
Secrétariat: 9h-12h / 14h-18h
Exposition: 14h-18h du mardi au dimanche

Impressum

Journal édité par l'Administration municipale de Carouge

Mairie de Carouge
Place de Marché 14 - 1227 Carouge
Tél. 022 307 89 87 - Fax 022 342 53 29
E-mail: mairie@carouge.ch
www.carouge.ch
Responsable: Adriana Bonito Aleman
a.bonito@carouge.ch

Prochain numéro: juin 2006

Impression
Imprimerie Genevoise SA, 1227 Carouge
Journal tiré à 12500 exemplaires sur du papier 100% recyclé

Graphisme
La Fonderie, Atelier XL

vivrecarouge

SOMMAIRE

Editorial 3

DOSSIER 4
- Rendre la culture accessible à toutes et à tous

Autorités 12
- Conseil municipal du 11 avril 2006
- Qui sont nos élus?

Partis politiques 14

Nouvelles communales 16
- Piscine de la Fontenette
- Seringues dans les sacs poubelle
- WC chimique au square Montfalcon
- Silence, on tourne à Carouge
- Rue Caroline, mise en double sens

Culture et événements 17
- Flânerie ludique à travers Carouge
- Printemps Carougeois, concours de vitrines
- Fête de la musique

Histoire de Carouge 19
- Brève histoire des archives de Carouge

Vie carougeoise 20
- Associations
- Comment ça va? Gianna Loredan Mestermann
- Événements à Carouge en mai et juin

Couverture réalisée par Gérald Poussin

Affaires culturelles et communication

Le Conseil administratif est heureux de vous présenter dans ces pages le Service des Affaires culturelles et de la Communication de la Ville de Carouge.

Une grande commune moderne doit nécessairement faire de la communication un outil privilégié: informer les citoyennes et citoyens sur les enjeux communaux (travaux, nouvelles organisations, finances, aide sociale, etc.), et permettre ainsi des débats et des choix éclairés; informer, à l'interne, les collaborateurs des services communaux pour mieux permettre la diffusion des consignes, la coordination entre les dicastères et améliorer ainsi l'efficacité de l'administration; renseigner les habitants de la Ville sur les événements, les manifestations qui émaillent la vie carougeoise, mais les renseigner aussi sur la multitude de services qui sont à la disposition des résidents; permettre que les divers groupes composant notre cité trouvent un lieu commun d'expression de leurs intérêts et de leurs préoccupations. On le voit, une politique de communication efficace est un instrument essentiel de démocratie locale d'une part, de bien-être collectif d'autre part. Et c'est pourquoi le Conseil administratif se réjouit d'exposer ici les points forts de cette politique.

De gauche à droite: Marc Nobs, conseiller administratif, Francette Meyer, conseillère administrative et Jeannine de Haller, maire.

Un deuxième aspect essentiel de cohésion et d'animation dans la vie d'une commune comme Carouge tient dans sa politique culturelle. Cette dernière n'a bien sûr pas pour objectif premier d'exceller partout et de surpasser - avec quels budgets ? - les métropoles internationales. Il s'agit d'abord de développer une culture vivante. Cela signifie encourager et valoriser les créations locales de qualité (Théâtres de Carouge et des Amis, Association de Soutien à la Musique Vivante, etc.); définir, illustrer, renforcer l'identité carougeoise (notamment par le biais de son Musée, de sa Bibliothèque, des Archives, des diverses activités autour de la céramique); permettre l'accès le plus aisé possible aux multiples manifestations culturelles de notre Ville (Printemps Carougeois, Concerts d'automne); encourager et stimuler les initiatives des dizaines d'associations, sociétés et groupements qui forment le tissu d'animation carougeois, entre autre par notre politique de subventions. Autant de tâches qui nécessitent à la fois une volonté politique et un outil administratif performant.

Une culture vivante, largement faite par et pour les Carougeois, privilégiant la participation et la proximité avec les intérêts de la population, recherchant, par la sélection de certaines priorités, à garantir une bonne qualité des prestations malgré la limite inévitable des budgets communaux: voilà les points forts d'une politique culturelle et d'un service à la population que le Conseil administratif est fier d'illustrer dans ce dossier.

Culture et Communication: deux maîtres-mots pour un développement durable de la joie de vivre à Carouge !

Le Conseil administratif

Rendre la culture accessible à toutes et à tous

Magali Girardin

Les collaborateurs du Service des affaires culturelles et de la communication

Avec deux théâtres, un cinéma, un musée, une bibliothèque, un concours international de céramique, une Fondation pour la promotion de la céramique, des archives, des visites guidées mais aussi de nombreuses manifestations institutionnelles et culturelles dont le Printemps Carougeois est un des événements phare, la Ville de Carouge est une commune, une communauté à part. Par son Histoire autant que par une richesse culturelle qui ne s'est jamais démentie. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le premier volume du Dictionnaire Carougeois, paru en 1994, est entièrement consacré à la musique, au théâtre et au cinéma. Ou si la commune, ville de passage, a eu, dès septembre 1884, un journal spécifiquement carougeois qui, signe de l'ouverture de la commune sur le monde, proposait des pages d'informations cantonales, fédérales et internationales: c'est dans ce terreau aux strates multiples que s'enracine la politique culturelle et de communication développée aujourd'hui par la Ville de Carouge.

Maîtriser la diversité exige des outils

Maire et conseillère administrative en charge des affaires culturelles et de la communication, Jeannine de Haller place résolument sa politique sous le signe de l'innovation et de l'amélioration. «Je me suis rendue compte, lors de mon arrivée, en 2003, à la tête de ce dicastère, que l'ampleur et la richesse de ce qui se passait à Carouge était réellement considérable», souligne-t-elle en rendant hommage à son prédécesseur Dominique Haenni. Ainsi, la magistrate a décidé, dans un premier temps, d'apporter un soutien important aux activités liées à la céramique, de dynamiser le Printemps Carougeois (en le programmant sur trois semaines au lieu de six) et de relancer les concerts d'automne, abandonnés faute de financement et désormais gratuits. Expérience aidant, Jeannine de Haller s'est vite aperçue que la diversité et le nombre (une trentaine) d'entités subventionnées par la commune - ou dépendant directement d'elle - imposaient une clarification de leurs rapports avec la Mairie.

«Afin de mieux exploiter ce gisement de synergies, il fallait d'abord créer un service transversal regroupant en son sein les différentes activités et entités dépendant directement de la Commune telles la communication, la culture, les manifestations, le tourisme mais aussi le musée, la bibliothèque et les archives. «Grâce à ce service créé en 2005, explique la magistrate, les actions de la commune gagnent en efficacité et en lisibilité. En outre, les différents acteurs de la vie carougeoise ont désormais un interlocuteur unique qui peut assurer pleinement son rôle de coordination et de force de propositions». Sa création résulte de la réflexion menée par le Conseil administratif sur l'ensemble des services de l'administration communale. Cette étape franchie, Jeannine de Haller désire désormais consolider les collaborations existantes avec les acteurs subventionnés en signant avec chacun d'eux une convention de partenariat, comme celle passée avec l'Association de Soutien à la Musique Vivante ou celle en négociation avec le Théâtre de Carouge.

Deux objectifs prioritaires

Le Conseil administratif vise deux objectifs: favoriser une culture accessible à toutes et à tous, respectant la diversité des goûts et des publics, et assurer à la population une information clairement identifiable, transparente et interactive. Ainsi, après avoir procédé à un premier rafraîchissement du site Internet, il a lancé, en mai 2004, le journal *VivreCarouge*. Il a également diminué les tarifs des entrées des manifestations organisées par la commune et, plus récemment, débloqué un crédit de 12 000 francs afin de permettre aux élèves d'utiliser gratuitement les transports publics trois fois par an pour se rendre à une exposition ou à un spectacle.

Renforcer les liens entre les Carougeois et la culture, c'est aussi étoffer l'offre existante. Aussi bien par des mesures modestes - l'ouverture de la bibliothèque en période estivale depuis 2004 - que par des projets de grande ampleur comme l'extension du musée à l'horizon 2009. «Carouge est, en dehors de Genève, la seule commune du canton à disposer d'un musée. Qu'il ne soit ouvert que par intermittence (quatre fois par an) alors qu'il possède de riches collections, notamment de céramique, stockées dans des entrepôts sécurisés faute de disposer de salles d'exposition permanentes, c'est un vrai gâchis. Dès le déménagement de la Sécurité municipale à la Maison Baylon, ce problème sera enfin résolu», se réjouit Jeannine de Haller.

Faciliter l'accès à la culture et à l'information, c'est toujours sous cette double ambition que s'inscrit la refonte du site Internet afin de le rendre plus performant et interactif, ainsi que l'introduction prochainement d'un chéquier culturel permettant aux plus démunis d'obtenir des billets à prix réduits. Une information détaillée sera publiée ultérieurement dans *VivreCarouge.*

Détermination des Autorités carougeoises

Jeannine de Haller est heureuse de constater que «dès qu'il est question de maintenir et renforcer la richesse de la vie carougeoise, les autorités municipales sont le plus souvent unanimes». En témoigne la réaction de la commune lorsqu'elle a décidé, fin 2005 dans l'urgence, de prendre à sa charge les 500 000 francs correspondant à la subvention accordée jusque-là par la Ville de Genève au Théâtre de Carouge et supprimée quelque peu abruptement par cette dernière.

C'est grâce à cette détermination qu'une commune peut inscrire son développement dans la continuité car, en général, les grands projets chevauchent plusieurs législatures comme le montrent les calendriers annexés au dossier sur les grands projets 2006 évoqués dans le dernier *VivreCarouge.* D'autant que ces projets sont souvent fortement imbriqués. L'agrandissement du musée, prévu dans les locaux actuellement occupés par la Sécurité municipale, dépend ainsi du déménagement de cette dernière dans la future Maison Baylon. Tout comme la création, aux Archives, d'une salle de consultation digne de ce nom ne sera possible qu'une fois le réaménagement du rez-de-chaussée de la Mairie effectué. Et ce ne sont là que des exemples de projets entérinés dans leurs grandes lignes.

Le Service des affaires culturelles et de la communication

Informer régulièrement la population carougeoise, mettre en valeur les atouts de la commune, développer l'offre, la promotion et la coordination culturelle ainsi que valoriser la participation et la créativité des habitants constituent les missions principales du Service des affaires culturelles et de la communication.

Arrivée en 2003, comme chargée de la culture et de la communication, Adriana Bonito Aleman s'attelle rapidement au développement des supports de communication actuels et des activités culturelles. Deux ans après, en 2005, elle prend la tête du service nouvellement constitué, tout en gardant ses fonctions liées à la communication et au tourisme.

Gérald Poussin

Qui dit service, dit équipe: celle d'Adriana Bonito Aleman est composée de Léna Brina, collaboratrice chargée des activités culturelles depuis avril 2005 et d'Isabelle Femenias, secrétaire.

A ce noyau de base s'ajoutent les responsables des différentes entités rattachées au service: Jean-Marie Marquis, le conservateur du musée, Yves Martina, le nouveau directeur de la bibliothèque et Dominique Zumkeller, le responsable des archives historiques communales. En comptant le personnel employé par ces institutions, l'effectif du Service des affaires culturelles et de la communication est ainsi de 14 personnes, plus un apprenti (sans les stagiaires), mais de seulement

9,75 postes équivalent plein-temps. Autant dire que, mis en comparaison avec les multiples activités menées par l'ensemble du service, cela reste relativement modeste et n'est finalement suffisant que grâce à la qualité de l'engagement de toutes et tous et aux synergies créées au sein du service.

Culture et communication

L'énumération des tâches incombant au service d'Adriana Bonito Aleman a, en effet, tout d'une liste à la Prévert… qu'il faudrait compléter en permanence tant chaque mois ou presque amène son lot de nouveautés. Pour avoir une idée de la richesse de la vie carougeoise et du travail qu'implique cette diversité, rien de tel que la lecture des numéros de *VivreCarouge.* Elle nous apprend notamment que, sur ces douze derniers mois, 163 expositions, concerts, spectacles, pièces de théâtres, animations et manifestations diverses se sont tenues sur le territoire de la commune.
Cela signifie que, chaque mois, même si certaines périodes sont plus chargées que d'autres, les Carougeois ont le choix entre une quinzaine et une vingtaine de manifestations. Ils pourraient donc, s'ils le désiraient, sortir en moyenne un jour sur deux.

Activités culturelles

Cette profusion de manifestations a son revers. Elle implique une gestion fine du calendrier pour éviter que ne se chevauchent les manifestations, mais également de se garder de toute surenchère. «Il ne faut pas oublier, explique Adriana Bonito Aleman, que derrière tout événement organisé par la commune, il y a des mois de travail. Cela va de l'établissement ou de la réactualisation d'un concept, à la recherche de fonds, en passant par la programmation, la réalisation des campagnes de promotion, et la logistique».
«Printemps carougeois, fête de la musique, concerts d'automne, festival hip-hop et bien d'autres événements encore rythment l'année, et nous ne parlons là que de culture», mentionne Léna Brina.

«Outre l'organisation d'activités culturelles pour le public et la possibilité offerte aux artistes locaux de monter sur scène, la Ville de Carouge propose également aux Carougeois et Genevois de participer plus directement à la vie culturelle de la cité», précise Mme Bonito Aleman.
Quelques exemples, la galerie communale Delafontaine, gérée par une commission consultative, programme ainsi chaque année une quinzaine d'exposants attirés notamment par la magie du lieu et les tarifs de location abordables. La Bourse Marescotti-Ville de Carouge, quant à elle, aide les jeunes musiciens qui se destinent à une carrière professionnelle. Evénement moins culturel, mais tout autant participatif, la grande braderie qui offre chaque année à un grand nombre d'habitants la possibilité de tenir un stand dans la rue.

Par ailleurs les contacts réguliers avec les différentes institutions et associations actives à Carouge jouent un rôle important et permettent à ce service d'accomplir, en toute connaissance de cause, une tâche importante: le traitement des demandes de subventions culturelles.

Information et communication

La création d'une entité responsable de la communication est notamment une réponse à la multiplication des manifestations officielles et à une demande croissante d'information de la population, à un moment où de nombreux projets et infrastructures redessinent le visage de leur ville.
Si le journal communal *VivreCarouge* (qui a succédé, en mai 2004, à «Infos Carouge») est un peu le vaisseau amiral de l'activité «Communication» de la cheffe du service, il est aussi l'arbre qui cache la forêt des autres actions d'information. Elle publie la brochure «Loisirs des jeunes à Carouge», les rapports administratifs annuels, les programmes de nombreuses manifestations et également le Bulletin d'information du personnel de l'administration municipale, *Vision interne,* en collaboration avec les Ressources Humaines. Elle a aussi à son actif l'édition des plans de Carouge et, plus récemment, celle d'une série de cartes postales réalisées par la photographe Diane Bouchet.

Gérald Poussin

Ce service est, en outre, la cheville ouvrière de l'organisation de différentes inaugurations d'infrastructures qui ponctuent le développement de Carouge. De même qu'il leur incombe de mettre sur pied et/ou d'assurer la promotion des séances d'informations de la population qu'elles soient ponctuelles ou régulières à l'image des soirées destinées aux entreprises carougeoises.

Les manifestations institutionnelles telles que la soirée des nouveaux citoyens, la grande braderie, la fête du 1er août, Tour de plage (installations éphémères), la journée «En ville sans ma voiture» et bien d'autres encore sont également préparées par ce service. Sans oublier l'organisation de la traditionnelle fête des écoles qui nécessite une étroite collaboration avec les enseignants, les associations de parents d'élèves et les associations partenaires.

Une structure de soutien interservices

Il faut encore mentionner, parmi les volets de l'activité de ce service aux multiples facettes, le soutien apporté aux opérations de communication des autres services de la mairie. Adriana Bonito Aleman peut ainsi tout à la fois prendre en charge la promotion de l'opération «A pied à l'école» ou «Stop suicide», en collaboration avec le Service des affaires sociales, ou, aux côtés du Service constructions et aménagement, l'information des habitants sur les travaux du collecteur de la rue Jacques-Dalphin. Elle est, en fait, sur tous les fronts.

Gérald Poussin

Qu'il s'agisse de travailler avec la Ville de Genève ou le Canton pour coordonner une campagne d'information ou de réaliser le calendrier de la levée des déchets en collaboration avec le Service maintenance, voirie, environnement. Créer des synergies entre les services de la commune, d'une part, et entre la mairie, les associations et les acteurs culturels, d'autre part, est au cœur de son travail et font des Affaires culturelles et de la communication un service éminemment transversal.

C'est dire l'énergie qu'exigent la réalisation d'une publication (journal, brochure, dépliant ou livre), la nécessité d'assurer une circulation de l'information réactualisée en permanence et la conception d'une saison culturelle. Rien pourtant n'altère la bonne humeur qui règne dans le service. Tous ceux et celles qui y travaillent avoueraient, sans doute, comme Léna Brina et Isabelle Femenias, «se rendre toujours avec autant de plaisir à leur travail». Comme eux, elles n'en changeraient d'ailleurs pour rien au monde même si elles regrettent de travailler - un peu moins qu'avant mais encore trop souvent - dans l'urgence.

Promotion économique et tourisme

Mettre en valeur les atouts économiques et touristiques de Carouge est une des autres missions du Service des affaires culturelles et de la communication. En ce domaine, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que la politique d'animation culturelle menée par la commune n'est pas sans impact sur l'activité touristique et économique. Les nombreuses manifestations organisées sur l'année génèrent en effet un certain nombre de retombées économiques pour les commerçants de la ville sarde.

Au-delà de ce soutien indirect mais indéniable à l'activité des commerces et entreprises carougeoises, on peut relever des actions de plus long terme, telle que la mise en place, en 2004, de panneaux d'affichages dans les trois parkings souterrains communaux, en collaboration avec le Service financier. Cette installation permet aux petits commerces et entreprises locales de bénéficier d'une présence publicitaire à prix réduit.

Ce service gère également, le Fonds pour la promotion du commerce à Carouge, alimenté par M-Parc, ainsi que par le Centre commercial de Carouge. Il a, par exemple, permis ces dernières années de développer une campagne publicitaire multi support. Au travers de diapositives dans les cinémas, d'affiches sur les trams et de cabas imprimés notamment, le commerce carougeois a ainsi pu bénéficier d'une identité visuelle désormais intégrée par les consommateurs. Cette année, il s'agira de promouvoir la brocante organisée sur la place du marché le dernier dimanche de chaque mois par l'Association des Intérêts de Carouge. Il s'agit d'une foire aux antiquités assortie d'une ouverture des commerces familiaux et de la présence de maraîchers sur la place.

Créer des conditions cadres favorables à l'économie, c'est aussi promouvoir le tourisme. Aux côtés des visites guidées de l'été (voir l'article *Comment ça va?* en page 25), une institution carougeoise, la commune édite notamment un plan de Carouge dont l'aspect, revu une première fois en 2003, a été repensé. La nouvelle ligne graphique créée ne se limitera d'ailleurs pas au seul plan mais sera également reprise dans un guide et un dépliant qui devraient être diffusés, comme le nouveau plan, d'ici l'été. La série de cartes postales, récemment éditée et mise à disposition des commerçants à prix coûtant, complète la panoplie des outils de promotion mise en place.

Le musée de Carouge

Si, inauguré le 4 octobre 1984, le Musée de Carouge[1] pratique l'évolution permanente comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, il le doit en grande partie au dynamisme et à l'insatiable curiosité de son conservateur Jean-Marie Marquis. Venu pour organiser sur mandat la première exposition du musée sur les œuvres d'Emile Chambon, il n'a plus quitté les lieux. Depuis 22 ans, sa vie se confond avec celle de l'institution.

Polyvalence des tâches

A travers ses fonctions de conservateur tout autant qu'à travers son rôle au sein de la Fondation Bruckner[2] dont il est le secrétaire, Jean-Marie Marquis est devenu, un acteur incontournable de la vie culturelle carougeoise. Il a à son actif l'organisation de près de 80 expositions et de 10 éditions des biennales internationales du concours de céramique.

Ce musée, Jean-Marie Marquis l'a quasiment construit de toutes pièces même si, à son arrivée, il a hérité des collections constituées au fil des donations et des achats ponctuels effectués par la Commune. «C'était un fonds très disparate - nous n'avions, par exemple, aucune faïence de Noverraz alors qu'aujourd'hui nous en possédons environ 500 sur les quelques 3000 céramiques de la collection municipale». Ces oeuvres sont désormais toutes répertoriées. «Dresser un inventaire précis des œuvres, dont la Ville de Carouge était propriétaire, note-t-il, a été un de mes premiers grands chantiers».
C'est même, en raison de nombreuses donations régulièrement faites à la commune par des familles carougeoises, un travail sans fin.

Diversité des missions

Le nombre de tâches assumées par Jean-Marie Marquis et son équipe, véritable tour de Babel muséale, donne le tournis. Entouré d'Isabelle Dumaret, collaboratrice scientifique, et de Léonarda Urio, collaboratrice administrative et technique - mais aussi de stagiaires et d'une dizaine de bénévoles - notre interlocuteur doit monter les expositions, de la conception à la réunion des pièces, de la mise en scène des œuvres au travail de promotion, ce qui prend en moyenne deux ans, mais également assurer la rédaction et l'édition des Dictionnaires Carougeois. Une entreprise titanesque lorsque l'on sait que le quatrième tome, consacré à la céramique et dont la parution est prévue pour cet été, a demandé près de deux ans de travail

Magali Girardin

Jean-Marie Marquis, conservateur du musée accrochant une œuvre.

Selon un calendrier désormais bien rôdé, le musée organise quatre expositions par an: une exposition liée au thème du Printemps Carougeois au printemps, une exposition «grand public» en été, une exposition de céramique en automne et une exposition consacrée à l'histoire ou à l'art régional en hiver. Soit, pour le programme 2006, l'exposition sur les Travaux de paille, inaugurée le 25 avril, celle sur le Cacao permutera avec l'exposition Trésors de la faïencerie de Carouge, suivie de la rétrospective consacrée au peintre Terbois qui clôturera la saison.

à Isabelle Dumaret. A tout cela s'ajoutent encore la numérisation des collections et l'informatisation des fiches documentaires qui, avec 70% du fonds traités à ce jour, sont un autre pan des actions d'envergure menées par le musée. Ce travail d'archivage électronique permettra à l'institution de disposer d'une banque de données multimédia qui devrait, à terme, être consultable en ligne.
Cette mise en réseau et en accès public complétera ce qui sera un tournant historique dans la vie du musée: son extension. Jean-Marie Marquis l'attend depuis le projet Botta en 1995. «En l'absence de salles d'exposition permanente, nous sommes obligés de fermer le musée lors du montage des expositions temporaires. Mais surtout, se désole-t-il, nous ne pouvons pas présenter nos collections aux Carougeois dont la plupart en ignorent de ce fait la richesse». Ces ouvertures intermittentes ont une autre conséquence: elles privent Carouge d'un important atout touristique. Les visiteurs de passage, nombreux lors des expositions d'été, trouvent souvent portes closes lorsqu'ils reviennent en cours d'année à Carouge; cela contraint le musée à reconquérir, à chaque exposition, son public.

1) Voir également le numéro de *VivreCarouge* de novembre 2004.
2) Cf. le dossier «La Céramique dans tous ses éclats», *VivreCarouge* d'août 2005.

Musée de Carouge

2, place de Sardaigne
ouvert du mardi au dimanche
de 14h à 18h
entrée gratuite

jusqu'au 25 juin
L'or de la terre: Travaux de paille
Un choix d'objets réalisés en paille: paniers et chapeaux, broderies religieuses ou boîtes marquetées, artisanat pratiqué depuis le XVII[e] siècle et encore très vivant en Suisse.

La bibliothèque municipale

C'est, en avril 1850, que les Régents du Collège de Carouge écrivent à la Commune pour lui demander l'ouverture «d'une petite bibliothèque dont l'utilité (pour les élèves) est incontestable et qui peut devenir plus tard le noyau d'une bibliothèque municipale». Ce sera chose faite, en 1857, avec l'ouverture d'une bibliothèque municipale à l'école des Prisons, devenue depuis l'école Jacques-Dalphin. Elle y restera jusqu'en 1969, date de son déménagement au premier étage de la Maison Delafontaine avant de prendre ses quartiers,

en 1998, dans l'ancienne imprimerie Roulet, au 2bis du boulevard des Promenades. C'est dans ces lieux que la bibliothèque municipale s'apprête à fêter son 150e anniversaire.

L'évolution doit être permanente

«Les bibliothèques sont les fiancées du temps. Elles doivent s'adapter sans cesse pour continuer à exercer leur pouvoir d'attraction», résume joliment Micha Sofer, qui a dirigé celle de Carouge de 1979 au 1er avril dernier. Derrière cette phrase se cache une révolution: celle qui a fait d'un lieu de lecture et de prêt de livres, d'un espace de rayonnages, de tables et de chaises, un pôle culturel de plus en plus polyvalent. Un endroit interactif orienté sur le multimédia et ouvert sur la cité qui, pour continuer à privilégier la lecture et la culture, doit en permanence s'adapter à l'évolution des besoins spécifiques de publics socioculturels et intergénérationnels extrêmement diversifiés.

Magali Girardin

Micha Sofer et Yves Martina

«La lecture et l'écriture qu'elle peut parfois susciter, souligne Micha Sofer, sont autant une expérience intérieure, très personnelle, qu'une manière de découvrir, d'analyser et, finalement, de comprendre le monde et la société qui sont les nôtres». «Une bibliothèque est ainsi obligée d'anticiper les conséquences des changements en cours», poursuit son successeur Yves Martina. «Il lui faut sans cesse adapter son offre en prenant compte des nouvelles technologies qui, comme l'informatique et le multimédia, révolutionnent la circulation de l'information et du savoir, et modifient profondément les habitudes des usagers».

De l'avènement de l'informatique au multimédia

Ce n'est pas Micha Sofer qui le contredira. C'est lui qui a lancé, dès 1996, l'informatisation de la bibliothèque, mais aussi transformé le thésaurus (indexations de sujets, titres et auteurs) en un moteur de recherche performant. Dix ans de travail et quelques sueurs froides après,

Portraits croisés

Micha Sofer et Yves Martina ont en commun un parcours atypique. Le premier doit ses premiers émois littéraires à Baudelaire, Blaise Cendrars, Stendhal et Proust. Le second, à Tintin, Astérix, Lucky Luke, Simenon, Pagnol et Maupassant.

Micha Sofer, né en Egypte et arrivé en Suisse en 1956, a débuté sa vie professionnelle, après une maturité commerciale à Lausanne, par un stage chez un grossiste en tapis londonien. Finalement peu attiré par le monde du commerce, Micha Sofer commence par gagner sa vie comme publiciste et critique de cinéma au quotidien «Le Peuple la Sentinelle» avant de tout abandonner pour suivre, à 25 ans, une formation de bibliothécaire.

Le second a vu le jour, en 1959, à Genève. Maturité moderne en poche, il s'inscrit en 1981, «un peu par hasard», à l'école de bibliothécaires de la rue Prévost-Martin. Dès son premier stage, il monte un fonds de bandes dessinées pour les bibliothèques des Minoteries et de la Madeleine dont il devient le responsable (1983-1986). Après avoir monté de toutes pièces un centre de documentation à l'Ecole de commerce et développé un autre au Département cantonal de la santé, il s'intéresse aux nouveaux médias et rejoint le groupe CI-Com, propriétaire notamment du journal «La Suisse», en tant que chargé des projets télématiques, puis comme membre de la direction.

Micha Sofer, pour sa part, ne se lassera plus du monde des bibliothèques. Dès son diplôme de bibliothécaire obtenu (en 1969), il est engagé pour réorganiser la bibliothèque de Morges avant qu'on ne lui demande, en 1971, de reprendre en mains la bibliothèque lausannoise de la Maison du Peuple. Il y restera jusqu'en 1977. Après un détour par la bibliothèque du cycle des Coudriers, il arrive, en 1979, à celle de Carouge pour ne plus jamais la quitter.

Yves Martina, au contraire, ne cesse de donner de nouvelles orientations à sa vie professionnelle. En 1996, il devient l'administrateur de la Maison Onésienne où il conçoit une véritable politique de culture de proximité dont l'offre séduit par sa variété. Dès 2001, tout en travaillant pour une entreprise qui propose de l'information en ligne, il crée sa propre société d'édition et développe deux sites Internet de nature bibliographique, l'un dédié à Simenon, l'autre à Alain-Fournier. L'offre d'emploi publiée par la Ville de Carouge lui permet de revenir à ses premières amours en accédant à un poste «où il sent qu'il pourra mettre à profit les multiples expériences accumulées pour mener de nouveaux projets».

Chacun a son jardin secret. Micha Sofer a écrit en 1983 un livre, «Les cinq sentiments de l'exil». Yves Martina a déposé en 2000 la marque «Noces d'encre», sous laquelle il a édité, ce printemps, quatre livres d'artistes.

Micha Sofer laisse ainsi à son successeur une banque de données de 100 000 notices documentaires consultables depuis quatre ordinateurs mis à la disposition des lecteurs. A Yves Martina de poursuivre en s'attelant notamment à l'un des rêves de son prédécesseur: la consultation en ligne du catalogue de la bibliothèque. Un projet qui ne peut que passionner Yves Martina qui a déjà créé plusieurs sites Internet culturels et convaincu que «la bibliothèque de demain sera de plus en plus polyvalente et interactive».

Ces dernières années, la bibliothèque a multiplié les nouveautés, comme la création en 1981 d'une section enfantine, mais c'est de loin pas la seule. Micha Sofer et son équipe ont ainsi introduit l'organisation d'expositions thématiques (1980), lancé le Concours littéraire (1997) et mis en place un programme d'animations, avec «Les mercredis des contes» (2000). Ils ont également innové avec la mise sur pied de rencontres avec des auteurs, l'ouverture du «Café actualités» où il est possible de consulter plus d'une centaine de quotidiens, magazines et revues, et constitué une collection de bandes dessinées (adultes et jeune) et un fonds de CD (jeunes). Sans oublier la présentation, à travers les vitrines «Au fil du prêt» disposées à l'entrée de la bibliothèque, de livres traitant d'une thématique ponctuelle (la liberté ou la cuisine en 2005) ou l'ouverture, depuis 2004, de la bibliothèque en période estivale.

Magali Girardin

Un outil performant

La bibliothèque, est ainsi devenue au fil du temps un lieu convivial fréquenté par plus de 10 000 lecteurs inscrits. Avec une section adultes et une autre consacrée à la jeunesse, la bibliothèque offre aujourd'hui en libre accès 28 000 volumes «adultes», 13 000 titres «enfants», 2000 livres «adolescents», une collection historique locale et régionale de 2200 volumes et près de 500 CD. Soit un fonds de roulement de quelque 45 000 titres qui s'enrichit en moyenne de 3 000 nouveaux titres par an. On est bien loin des 2300 titres recensés dans un inventaire de 1905. En quittant ses fonctions, Micha Sofer laisse un outil performant à Yves Martina et son équipe.
Celle-ci se prépare déjà à concrétiser de nouveaux projets (l'ouverture d'une antenne à la Tambourine ou encore l'organisation du 150e anniversaire de la bibliothèque en 2007) et à relever de nouveaux défis (l'utilisation d'Internet comme outil de consultation et de communication, l'introduction de supports DVD). Tant au niveau de la section «adultes» - Marianne Perrenoud, Lise-Marie Augsburger et Françoise Schutzbach - qu'à celui de la section «jeunesse» - Françoise Schmid, Marie-Joëlle Geiser et Nathalie Bronimann - on est désormais prêt à emboîter le pas au multimédia et au numérique.

Les archives communales

Le document le plus ancien figurant aux archives est un acte de vente d'une pièce de pré aux Pesey de Ba(y)chet en 1585 et, parmi les textes plus précieux, on trouve un exemplaire de la Constitution du Royaume de Sardaigne de 1723. Ces merveilles en côtoient sans doute d'autres, dissimulées dans un des 9000 dossiers recensés. En effet, si certaines pièces sont dûment identifiées, d'autres sont répertoriées sous un titre générique car elles n'ont pas encore été étudiées.

Les archives ont été créées, en 1780, lorsque Carouge a été promue, chef-lieu de la province du même nom. Elles contiennent, par exemple, tous les registres des délibérations publiques carougeoises depuis 1760, année après année et sans qu'un seul ne manque. On comprend mieux le travail que représenterait une indexation précise de tous les documents enregistrés à ce jour. A trois demi journées par semaine, temps de travail du maître des lieux depuis 1999, l'archiviste et historien Dominique Zumkeller, c'est, même avec l'aide ponctuelle de stagiaires, plusieurs vies qu'il lui faudrait pour mener à bien une telle tâche. Les autorités carougeoises ont pourtant été parmi les premières à se rendre compte de l'importance d'un tel lieu de mémoire.

Un lieu de mémoire exceptionnel

«Nous avons ici beaucoup de «paperasses», mais rien qui ne permette des recherches généalogiques. Pour cela, il faut s'adresser aux archives cantonales», prévient, d'emblée, Dominique Zumkeller qui reçoit beaucoup de demandes de ce genre. En revanche, pour toute autre recherche, ces archives sont une mine inépuisable. Avec ses 8662 documents répertoriés à ce jour - auxquels s'ajoute une importante collection de plans, d'affiches et de photos, mais aussi un certain nombre de vidéos et DVD -, le royaume sur lequel règne notre interlocuteur, est un lieu de mémoire aussi riche que surprenant.
Si l'importance et le nombre de pièces, en mains de la commune, sont aujourd'hui à ce point conséquents, ce n'est d'ailleurs pas seulement dû aux 226 ans d'existence des archives. C'est également, pour une part non négligeable, le résultat du fort sentiment d'appartenance qui, liant les Carougeois à leur cité, permet aux archives communales de bénéficier, à un rythme régulier, d'importantes donations. Qu'elles soient d'origine familiale - comme les fonds Cottier, Rouge, Pertin, Vautier - ou institutionnelle. La paroisse protestante, mais également plusieurs partis politiques ont ainsi cédé leurs archives locales à la commune.

Archiver, c'est d'abord jeter!

«Ma première tâche, explique Dominique Zumkeller, est d'analyser les pièces en dépôt et les nombreux documents qui arrivent, chaque semaine, sur mon bureau. Il faut bien comprendre, insiste-t-il, que les archives administratives des différents services communaux, de l'achat d'un camion par la Voirie à un procès-verbal d'une séance sur le CEVA, feront demain partie des archives historiques de la commune». Il en est de même des archives de l'ensemble des associations et groupements carougeois. D'ailleurs, pour que ces

Magali Girardin

bribes de mémoire ne se perdent pas - lors d'une dissolution ou d'un changement de comité -, le Conseil administratif accompagne désormais tout octroi de subvention d'une lettre rappelant à ses bénéficiaires l'existence, les besoins et le rôle des archives et les incitant à envoyer régulièrement aux archives, ne serait-ce que les affiches et programmes de leurs manifestations.

Dans un second temps, après avoir trié, Dominique Zumkeller classe les documents retenus, les introduit dans le listing informatique et les conditionne afin de les préserver le mieux possible des outrages du temps. C'est là un travail essentiel.

Mieux se faire connaître

Bien que son «antre» soit de plus en plus fréquentée - une centaine de personnes y ont effectués des recherches en 2005 contre moitié moins en 2002 - notre interlocuteur se désole que ce service, «qui est gratuit et ouvert au public», ne soit pas mieux connu. Sensibiliser la population à la spécificité des archives communales, c'est tout à la fois expliquer et réexpliquer, à chaque occasion, leur fonctionnement et leur rôle mais également rendre le public attentif à la richesse du fonds existant. Un travail de longue haleine qui implique toutefois de procéder à un certain nombre d'améliorations si l'on veut en recueillir tous les fruits.
La mesure la plus urgente, est, sans conteste, l'aménagement d'une salle de consultation digne de ce nom.

Un système victime de sa longévité

«La seconde priorité, relève Dominique Zumkeller, consisterait à reprendre tout l'inventaire existant sur la base de critères de classement plus explicites. Au fil du temps, explique-t-il, notre système d'indexation informatique, construit sur une introduction chronologique des documents, a débouché sur une arborescence qui est devenue un véritable labyrinthe que l'absence d'une redéfinition systématique des mots-clé rend encore plus impénétrable». Par ailleurs, faute de descriptions suffisamment précises des différentes rubriques du fonds, des dossiers et des pièces, personne ne peut aujourd'hui utiliser la banque de données en l'absence de l'archiviste. Une refonte de cette ampleur - incontournable si l'on veut, un jour, accueillir un public plus large - exigerait de 12 à 18 mois de travail. Pour autant que, pendant cette période, une autre personne expédie les affaires courantes...

A plus court terme, notre interlocuteur ne manque pas d'idées pour assurer la promotion de son service. Il rédige ainsi une chronique historique dans *VivreCarouge* et monte de petites expositions dans les vitrines situées au 1er étage de la mairie. Il y expose régulièrement quelques-uns de ses trésors en lien avec un thème d'actualité: le cinéma Bio, hier, le Pont Neuf, aujourd'hui. Autant d'actions qui, par petites touches, améliorent la visibilité des archives.

Frédéric Montanya

Voir «Brève histoire des archives de Carouge», en page 19

Combien ça coûte?

Voici quelques montants portés au budget 2006.

Activités culturelles:
Printemps Carougeois: 130 000 francs
Concerts d'automne: 30 000 francs
Fête de la musique: 22 500 francs

Subventions culturelles:
Fondation Bruckner: 20 000 francs
Théâtre des Amis: 365 000 francs + subvention extraordinaire de 165 000
Théâtre de Carouge: 700 000 francs + 500 000 francs subvention extraordinaire suite à la rétractation de la Ville de Genève
Association pour la musique vivante: 50 000 francs
Autres subventions culturelles: 184 900 francs

Archives:
Restauration de documents et reliure: 10 000 francs

Musée:
Budget annuel: 256 500 francs (expositions, entretien des collections, acquisitions, publications, activités pédagogiques, etc.)

Bibliothèque:
Budget annuel: 133 000 francs (acquisitions, animations, entretien des livres, activités littéraires, etc.)

Communication:
Journal communal *VivreCarouge:* 140 000 francs
Internet: 30 000 francs
Publications: 40 000 francs
Actions de communication: 25 000 francs

Tourisme:
Visites guidées de l'été: 36 000 francs
Guide touristique: 45 000 francs

Manifestations:
Fête des écoles: 140 000 francs
Fête du 1er août: 19 000 francs
Grande Braderie: 5000 francs

Conseil municipal du 11 avril 2006

Prix d'excellence pour la Ville de Carouge et bonnet d'âne pour le Département cantonal des finances et ses prévisions, les comptes 2005 ne feraient pas exception à la règle si la différence entre les charges - maîtrisées par la commune - et les recettes fiscales - prévues par le Canton - n'entraînait un excédent de charges de 4,5 millions. Les comptes 2005 et leur lot de mauvaises surprises ont dès lors largement dominé les débats du Conseil municipal, l'ampleur de ce déficit ayant donné lieu à un nombre d'interventions inhabituelles à ce stade.

«Déçu, outré, consterné» par ces chiffres, le groupe libéral, qui refuse le budget depuis 2003, est même allé jusqu'à se prononcer, lors de la prise en considération de l'exercice 2005, contre l'entrée en matière. Le PDC a préféré s'en prendre au Département des Finances dont «les estimations sont à chaque fois erronées» tandis que les socialistes ont jugé «qu'il ne servait à rien de créer des mélodrames pour des problèmes de gestion somme toute normaux par les temps qui courent». Les comptes 2005 ont finalement été renvoyés en Commission des finances par 24 voix contre 4.

Un problème de recettes

«Ce déficit ne résulte pas d'une augmentation de nos charges mais d'une baisse de nos recettes», explique Marc Nobs, conseiller administratif en charge des finances. Avec 61 528 485 de charges inscrites au budget 2005 et 61 479 482 aux comptes (- 49 000 francs), les charges de la Ville de Carouge sont en effet maîtrisées. Ce qui n'est pas le cas des recettes basées sur les estimations du Canton. Budgétées à 61 620 550 francs, elles n'ont finalement été que de 56 950 944 francs, soit un déficit de 4 528 537 francs.

Cette insuffisance de financement de 4,5 millions est essentiellement la conséquence d'une baisse des recettes de l'impôt sur les personnes physiques (2 millions) et d'une diminution équivalente des revenus issus de la taxe professionnelle (6 millions au lieu des 8 millions escomptés). A ces sommes, il faut encore ajouter 500 000 francs de manque à gagner entraîné par le retard pris par l'installation de la barrière du parking de la place de Sardaigne et par une baisse des amendes d'ordres.

Autres mauvaises surprises

Par ailleurs, le reliquat sur les personnes physiques et morales (part de l'impôt notifié mais pas encore réglé) a augmenté de 7 millions. «Cette augmentation, souligne Marc Nobs, est la conséquence d'une modification des clefs de répartition des versements attribués aux communes; celles-ci, trop élevées au profit des communes jusqu'en 2003, expliquent l'importante correction apportée aux comptes 2005.

A ces mauvaises nouvelles s'en ajoute une autre: l'Etat a versé, au titre de la part d'impôt dévolue à la commune, 8 millions de trop à Carouge. Pour remédier à cette situation qui touche toutes les grandes communes suburbaines, ces dernières se sont mises d'accord pour proposer à l'Etat le remboursement, sans intérêt, de ce trop-perçu sur deux ans.

Autres votes et décisions prises pendant la séance

• Le Conseil municipal a renvoyé, à l'unanimité, deux propositions du Conseil administratif en commissions: le crédit de 2 068 000 francs relatif aux travaux d'aménagement de la rue de la Débridée (commission de l'urbanisme) et celui de 1 117 000 francs destiné aux travaux de rénovation des vestiaires, du fond mobile et au remplacement des faux-plafonds de la piscine du Centre sportif des Pervenches (commission des travaux).

• Les conseillers municipaux ont également, par 23 oui, un non et 4 abstentions, renvoyé en commission des travaux le crédit de 306 000 francs relatif à la mise en place d'équipements de télématique dans les écoles des Promenades et de Montfalcon et au remplacement des éclairages des couloirs de l'école des Promenades. Ils ont par ailleurs désigné les 119 juré-e-s des tribunaux pour l'année 2007.

• La conseillère administrative Francette Meyer a communiqué au Conseil municipal les modifications apportées au PLQ Lancoux après le préavis négatif émis par ce dernier. Après discussions, le gabarit des immeubles a été ramené à 4 étage sur rez, avec superstructure en retrait, (soit une densité de 0,6) et l'accès au garage souterrain, déplacé. La commune, qui a également obtenu qu'un espace soit dévolu à l'implantation une déchetterie de quartier, a toutefois maintenu ses réserves sur la sortie des véhicules. La procédure, a-t-elle encore indiqué, peut dès lors se poursuivre avec une publication dans la Feuille d'Avis Officielle.

F.Mo.

Prochaines séances du Conseil municipal ouvertes comme d'habitude au public

mardi 6 juin et jeudi 29 juin (réserve) à 18h30

Rue Jacques-Dalphin 24

Qui sont nos élus ?

Françoise Wermeille

Conseillère municipale, les Verts

Quelles sont vos passions ?
Tout ce qui touche au domaine de l'enfance a toujours été l'un des fils rouges de ma vie. Ma deuxième passion est la nature notamment au travers d'un besoin quasi viscéral d'être le plus souvent possible à son contact.
Quel est votre plat préféré ?
Le poulet rôti à la broche et la salade de pommes de terre que préparait mon père.
Votre expression favorite ?
La confiance n'exclut pas le contrôle.
Quel talent auriez-vous souhaité avoir ?
Un talent artistique qui allègerait mon côté très terre à terre.
Si vous étiez :
Un fruit ? Un abricot pour sa peau veloutée et son apport vitaminé.
Une rue ou une place à Carouge ? Le mail des Promenades.
Un personnage de bande dessinée ou de dessin animé ?
«Mafalda», cette fillette dont le regard et les propos à la fois naïfs et clairvoyants me font éclater de rire.
Un animal ? Née sous le signe du capricorne, j'ai un attachement particulier pour la chèvre que nul obstacle n'empêche jamais d'aller là où elle veut.
Votre plus grande qualité ? Votre plus vilain défaut ?
La persévérance pour la qualité, quant au défaut, celui de ... ne pas vous le révéler!
Quel est le plus beau souvenir qui vous rattache à Carouge ?
La promenade des Orpailleurs arpentée avec mes enfants d'abord dans leur landeau puis sur leur tricycle, vélo ou pantins à roulettes et qui, à la belle saison, nous menait régulièrement à la piscine.
Quelle personne/personnage admirez-vous le plus ?
Tout ceux qui, au quotidien, s'engagent et ne trahissent pas la parole donnée.
Votre préférence pour
La littérature ? Une prédilection pour les romans historiques ainsi que pour ce qui a trait à la psychologie.
L'artiste ? Sting, Annie Duperey, Béat Rychner (médecin-violoncelliste) ont la générosité de mettre leur art au service d'une cause humanitaire, écologique, sociale et cela me touche particulièrement.
La couleur ? Le vert dans ses nuances mousse, sapin, émeraude, anis, eau, kiwi, bouteille ...
Qu'est-ce que la vie vous a appris ?
Que le bonheur existe ailleurs que dans les rêves et qu'à partir de là, je peux être la principale artisane de mon bien-être.

José Barria

Conseiller municipal, parti Socialiste

Quelles sont vos passions ?
Le sport, le football, l'athlétisme, le golf, la nature, la plage, les voyages, la vie sociale, la vie communautaire, la lecture, l'écriture.
Quel est votre plat préféré ?
Parrillada de mariscos (grillade de fruits de mer). J'aime les mets variés et déguster les spécialités locales.
Votre expression favorite ?
Il s'agit d'un cri d'espoir emprunté au CHE. «Hasta la victoria siempre» (Jusqu'à la victoire toujours).
Quel talent auriez-vous souhaité avoir ?
Être magicien pour faire disparaître la pauvreté et l'injustice dans le monde.
Si vous étiez :
Un fruit ? La goyave pour son rappel au soleil et son parfum tropical.
Une rue ou une place à Carouge ? La place du Marché.
Un personnage de bande dessinée ou de dessin animé ?
Condorito (le petit Condor) qui représente la débrouillardise et qui dans toutes les situations s'en sort par une boutade ou un paradoxe.
Un animal ? Le puma.
Votre plus grande qualité ?
La loyauté. La stabilité.
Votre plus vilain défaut ?
Vouloir faire trop de choses en même temps.
Quel est le plus beau souvenir qui vous rattache à Carouge ?
Avoir été adopté par la commune de Carouge avec ma femme et mes 3 enfants.
Quelle personne/personnage admirez-vous le plus ?
Karl Marx / Sigmund Freud.
Votre préférence pour
La littérature ? P. Neruda, J-J. Rousseau, W. Shakespeare, F. Dostoïevski, G. Garcia Marquez, V. Hugo, F. Coloane, J. Piaget, A. Makarenko, F. Garcia Lorca.
L'artiste ? Clint Eastwood, Mozart, Picasso.
La couleur ? Rouge, blanc.
Qu'est-ce que la vie vous a appris ?
1. On ne finit jamais d'apprendre. 2. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir chassé. 3. Rien n'est jamais acquis pour de bon. 4. Nous sommes tous pareils et en même temps tous différents. 5. Unidos Venceremos ! (Ensemble nous vaincrons !).

3 600 nouvelles raisons de nous réjouir !

Ce chiffre correspond à peu près au nombre de citoyens carougeois qui viennent d'acquérir le droit de vote en matière communale, suite aux initiatives «J'y vis, j'y vote», largement soutenues par le parti Radical. En attendant, il faut que ces nouveaux droits soient exercés comme il convient, et notamment dans les urnes. Pour cela, il est indispensable que les efforts faits par les autorités cantonales et communales soient accompagnés par ceux de chacun de nous, qui avons l'habitude de voter. L'expérience récente dans le canton de Vaud a en effet démontré que les nouveaux électeurs ne connaissaient pas toujours le fonctionnement d'une élection et n'avaient pas exprimé leur choix conformément à leur souhait.
Songeons simplement aux différentes possibilités qu'offre une élection: panachage, latoisage, liste officielle, liste de parti et bien d'autres subtilités encore. Je vous engage donc à discuter avec vos connaissances, vos voisins, vos amis, qui viennent d'acquérir ces nouveaux droits. Je vous engage à leur montrer la richesse de la vie politique carougeoise, pour qu'ils puissent, le moment venu, faire leur choix en toute connaissance de cause. Et ce quel que soit le parti auquel vous appartenez ou que vous soutenez, car l'éducation civique ne saurait se restreindre à n'évoquer qu'une partie de notre paysage politique.
Décrivez avec honnêteté et sans esprit partisan les caractéristiques de chacun des partis représentés à Carouge. Leurs noms sont parfois trompeurs: à l'étranger, par exemple, le terme «radical» désigne souvent un parti extrémiste, alors qu'à Carouge, il est un parti de centre-droit, principalement celui des classes moyennes.
Et vous qui venez d'acquérir ces nouveaux droits, faites preuve de curiosité ! Approchez les partis, apprenez à les connaître et sachez que nombre d'entre eux vous accueilleront volontiers, si vous souhaitez œuvrer pour Carouge. Car en matière de gestion de la cité, les urnes ne sont qu'un aspect. Il y a beaucoup à faire pour bien vivre à Carouge et pour cela, nous avons aussi besoin de vous !

Jean-Pierre Vila, Association Radicale de Carouge

carouge@radical.ch

Nouvelles générations suisses
J'y vis, j'y vote !

«Naître dans un pays ou dans un autre est un élément secondaire pour l'intégration».

Voulez-vous :

Satisfaire votre intérêt pour la politique carougeoise ?
Echanger vos vues avec des gens qui vous comprennent ?
Transmettre vos idées ?

pdc-carouge@bluewin.ch

Anne Etienne-Nagy

Alain Tagini

François Velen

Tout parti politique représenté au Conseil municipal peut disposer, à son gré, d'un espace de présentation dans chaque numéro de *VivreCarouge*.

Ces textes sont placés sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent pas la Ville de Carouge.

Silence, on tourne à Carouge !

Les rues de Carouge ont été au cours du mois de mars, le décor d'une production cinématographique intitulée «Des fleurs pour Algernon».

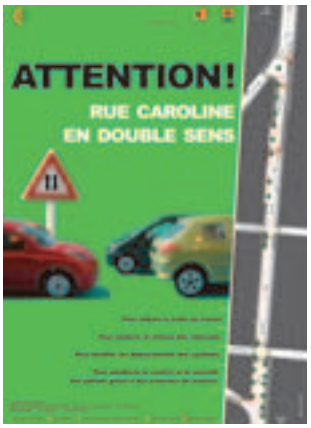
Une équipe de *Bohemians films* a tourné notamment dans les rues de la Filature, Saint-Joseph, ainsi que dans la rue Vautier et a fait tomber de la neige par une journée de grand soleil.

La réalisation de ce film sera l'occasion de découvrir Carouge à l'écran. En effet, ce téléfilm sera diffusé sur la TSR mais également sur France 2 et vous permettra de profiter d'une histoire palpitante.

La date de diffusion n'est pas encore définie.

Résumé du film
Algernon est une souris blanche de laboratoire qui a vu son intelligence décuplée grâce à une intervention expérimentale. Elle parvient à se déplacer dans tous les labyrinthes qu'on lui propose en un temps record et ses capacités intellectuelles ne cessent de croître.
Enhardis par cette réussite, deux savants tentent alors d'appliquer leur découverte à Charles, premier cobaye humain à subir cette intervention.
Le résultat ne se fait pas attendre, Charles devient très intelligent. Mais les effets secondaires et les conséquences dramatiques de cette expérience prendront également toute leur ampleur. Que choisira Charles ? Redeviendra-t-il lui-même, cet homme qu'au fond, il n'a jamais cessé d'être ? Ou bien va-t-il choisir de devenir à tout jamais un rat de laboratoire ?

Rue Caroline mise en double sens entre les rues Gustave-Revillod et de Lancy



Le 27 juillet 2005, l'Office cantonal de la mobilité a édicté un arrêté de circulation qui instaure un double sens de la rue Caroline, sur son tronçon compris entre la rue Gustave-Revillod et la rue de Lancy.

Cette réglementation de trafic est accompagnée de mesures légères de modération du trafic, telles que des avancées de trottoirs et différents marquages au sol.

Les travaux coordonnés par la Ville de Genève et la Ville de Carouge ont débuté le 6 mars 2006 et sont maintenant achevés.

Cette importante modification du schéma de circulation vise notamment à réduire fortement le trafic dans la rue Caroline, traversée quotidiennement par environ 10 000 véhicules. Les vitesses sont diminuées et la sécurité des piétons et des cyclistes est améliorée, en cohérence avec l'instauration de la zone 30 km/h.

Offre d'emploi: «Stage Matu pro»

La Ville de Carouge offre une place de stage dans le cadre de la maturité professionnelle commerciale.

Ce stage vous permettra de découvrir le fonctionnement d'une administration publique, ainsi que de vous familiariser avec les tâches administratives des services des finances et des ressources humaines.

Votre offre accompagnée de votre curriculum vitae ainsi que des copies de vos attestations scolaires sont à nous adresser **avant le 15 juin au Service des Ressources humaines, Mairie de Carouge, place du Marché 14, 1227 Carouge.**

Entrée en service: rentrée scolaire ou à convenir.

La Piscine de la Fontenette a ouvert ses portes

Pour le bien-être de tous, la consommation d'alcool fort est interdite dans l'enceinte de la piscine, ainsi que l'utilisation de bouteilles en verre.
Par ailleurs, tout enfant âgé de moins de 7 ans doit être obligatoirement accompagné d'un adulte.

Horaires de la piscine: tous les jours de 9h à 19h30 sauf le mardi de 11h à 22h
Animations gratuites jusqu'au 10 septembre

Tarifs d'entrée:
- Enfants jusqu'à 5 ans: gratuit
- Enfants, adolescents, étudiants jusqu'à 15 ans, apprentis, chômeurs, AVS, AI : CHF 2.-
- Adultes, dès 18 ans: CHF 6.-

Informations
Piscine de la Fontenette
Route de Veyrier 53 Tél. 022 343 25 20
Accès: TPG 12, 13, 21

Seringues dans les sacs poubelle

Nous vous rappelons que les seringues usagées ne doivent pas être jetées dans les sacs poubelle avec les aiguilles déployées, ni même avec le capuchon en plastique.

Il existe des modèles avec aiguilles rétractables et il est important de suivre le mode d'emploi à la lettre.

Les seringues usagées peuvent être apportées dans les pharmacies et les personnes diabétiques peuvent contacter l'Association genevoise des diabétiques.

Nos employés qui collectent les sacs ne sont pas à l'abri d'un accident.

Photo :
Seringues trouvées dans un sac sauvage collecté au pied d'un immeuble à la place d'Armes. Le bouchon d'une des seringues était tombé... le détenteur n'a pas été identifié.

WC chimique au square Montfalcon

Un WC public, accessible aux personnes handicapées et utilisable par tous, a été installé au square Montfalcon et sera disponible toute l'année.

Ils est ouvert de 8h30 à 20h30 et est fermé la nuit.

L'entretien est effectué par une entreprise de nettoyage spécialisée.

Ce WC est propriété de la Ville de Carouge.

Flânerie ludique à travers Carouge

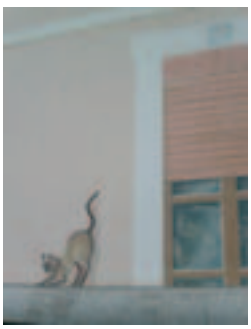
L'association Enigme vous propose un dixième et dernier itinéraire, une visite originale de la cité sarde. Les réponses seront données dans le prochain numéro de *VivreCarouge.*
Nous vous rappelons que cette balade peut se faire à votre rythme, en famille ou entre amis. Chaque photographie est accompagnée d'une question offrant trois propositions de réponses. Une seule est juste, que vous découvrirez en visitant les lieux. Il est conseillé de vous munir d'un plan de Carouge disponible à la mairie.

Réponses à l'itinéraire 9 paru dans *VivreCarouge* du mois de février :
33 A 34 B 35 A 36 B

Association Enigme
13, rue Ancienne, Carouge
www.enigmes.org

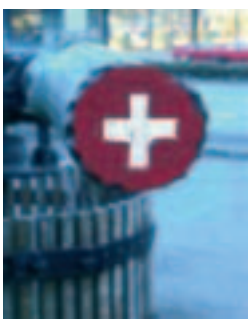
Itinéraire 10 (durée approximative 45 minutes)

37
Où se trouve le mur duquel il va sauter ?



A rue Vautier 10
B rue de Veyrier 7
C rue de la Fontenette 9

38
Cette croix suisse au bout du bras d'un pressoir, se trouve non loin d'un bâtiment officiel où l'on renouvelle:



A sa patente, rue Jacques-Dalphin
B son passeport, place du Marché
C son permis de circulation, route du Val d'Arve

39
Entrez dans le parc et trouvez sur le toit du Cefi où est située cette cheminée:

A côté jardin d'enfants
B côté manège
C côté façade principale

40
Montez à gauche le parcoursvita jusqu'à l'arrivée, (station 14). Prenez à droite le chemin Poluzzi jusqu'au crêt du réservoir. Ce lieu est le point le plus haut de la commune à 426.90m. Combien de marches conduisent au sommet ?

A 37
B 39
C 42

Printemps Carougeois Concours de vitrines

Le Printemps Carougeois vient de s'achever sous le thème de l'Or de la Terre. C'est sous ce même thème que plusieurs commerçants et artisans de Carouge ont décoré leur vitrine et ainsi contribué de manière tout à fait magnifique à égayer la ville.
Un jury s'est déplacé afin d'admirer ces mises en scène. Il a décidé de récompenser - de deux abonnements pour les spectacles du Printemps Carougeois 2006 - les vitrines suivantes:

• 1er prix: L'Antre-peaux

• 2e prix: Atelier Percho

• 3e prix: Les Authentiques

La Ville de Carouge tient également à remercier chaleureusement tous les participants à ce concours, à savoir:

Atelier Percho – 6, rue Ancienne
L'Antre Peaux – 43, rue Ancienne
Manufacture – 56, rue Ancienne
Institut Sao – 32, avenue de la Praille
Le Chat Botté – 2, rue Saint-Joseph
Agoraï – 9, rue Saint-Joseph
Aux douceurs du palais – 12, rue Saint-Joseph
La Calebasse – 14, rue Saint-Joseph
Bijouterie Jaccard – 4, place du Temple
Les Authentiques – 29, rue Saint-Victor

Fête de la musique

La Ville de Carouge sera tout en musique pendant trois jours. La rue Vautier, comme à l'accoutumée, mais cette année, grande nouveauté, également la place du Marché, accueilleront de nombreux chanteurs, groupes et orchestres qui feront bouger la ville au rythme de leur musique. Laissez-vous surprendre par une programmation ficelée en collaboration avec l'ASMV-Chat Noir et les locaux autogérés et qui promet de bien beaux instants. La Fête de la musique, une invitation à fêter en toute simplicité l'arrivée de l'été!

Au programme: Scène rue Vautier (1) / Scène place du Marché (2)

Vendredi 16 juin

19h30	LA LYRE DE CAROUGE (chorale) **(2)**
20h	CAPPUCINO (World funk) **(1)**
21h	WSK music band (ska) **(2)**
22h	PATATAS CHIPAS (funk) **(1)**
23h	BOUSE BRANLERS (punk/rock) **(2)**
24h	RECALL (disco) **(1)**

Samedi 17 juin

A 11h concert de Carillon par A. Friedrich, parvis de l'église Ste-Croix

15h	LA MARJOLAINE (chorale) **(2)**
15h30	UNION ACCORDÉONISTE CAROUGEOISE **(1)**
16h	EYE SCREAM (rock) **(2)**
16h30	ATELIER VOCAL C.O. PINCHAT **(1)**
17h30	PLAY-MATE (rock) **(2)**
18h	SAND (chanson) **(1)**
19h	STALLFISH & CKMD (punk-rock) **(2)**
20h	La P'TITE MINE (chanson festive) **(1)**
21h	BERTRUDE BARTOK (ska) **(2)**
22h	LES FRERES COULIBALY (percussion africaine) **(1)**
23h	BLESSING'S BREAKBEAT&MC'S (electro) Feat. MC Jeepee, A.K., Yasmine, Alex, Kase, Jaja, Ygal **(2)**
24h	LES FRERES CHOUBEN (raï) **(1)**

Dimanche 18 juin

14h30-15h30	MIX DANCE (spectacle de danse) **(1)**
14h30-16h	LA BULLE D'AIR (atelier de musique pour les enfants) **(1)**
15h	LA FANFARE DE L'EPI **(2)**
15h20	LA GOUTTE DE RHUM (rock) **(2)**
15h40	LA BANDE À PATRICK (rock) **(2)**
16h	L'HEBÜ (ska reggae) **(1)**
17h	DEKERUSA (percu) **(1)**
18h	FELIX (rock) **(2)**
19h	FEEDBACK (reggae) **(1)**
20h	PLAYTIME SYNDICATE (fonk) **(2)**
21h	PPA+ (funk) **(1)**

Brève histoire des archives de Carouge

L'histoire des archives de Carouge est ancienne et encore largement lacunaire. Les quelques lignes qui suivent non nullement la prétention de faire le tour de la question, mais plus prosaïquement de poser quelques jalons.

L'installation des archives est antérieure à l'élévation de la bourgade en Ville royale (1786) et coïncide en fait avec la création de la nouvelle Province de Carouge, souhaitée dès 1779 et créée par Lettres-patentes le 2 mai 1780.

La nouvelle Province regroupe 58 paroisses détachées du Faucigny, du Chablais et du Genevois. Au moment de sa formation, la province de Carouge totalise quelque 34 000 personnes. Promouvoir Carouge au rang de chef-lieu d'une nouvelle Province est un maillon essentiel dans la stratégie qui mène la cité sarde vers le succès qu'on lui connaît. L'installation des foires (1777), puis ses nouvelles responsabilités administratives que lui confère sa promotion de chef-lieu de province (1780), avant de devenir Ville royale (1786) sont les étapes d'une montée en puissance de Carouge.

C'est donc en 1780 que Carouge devient le siège du tribunal et accueille le Bureau de l'Insinuation des Actes, c'est-à-dire l'office chargé de collecté les actes notariés passés dans la Province. Avant 1780 le Bureau du Tabellion, comme les historiens l'appellent encore était à Saint-Julien; et c'est pourquoi dans le jargon des historiens on parle encore du «Tabellion de Carouge et Saint-Julien».

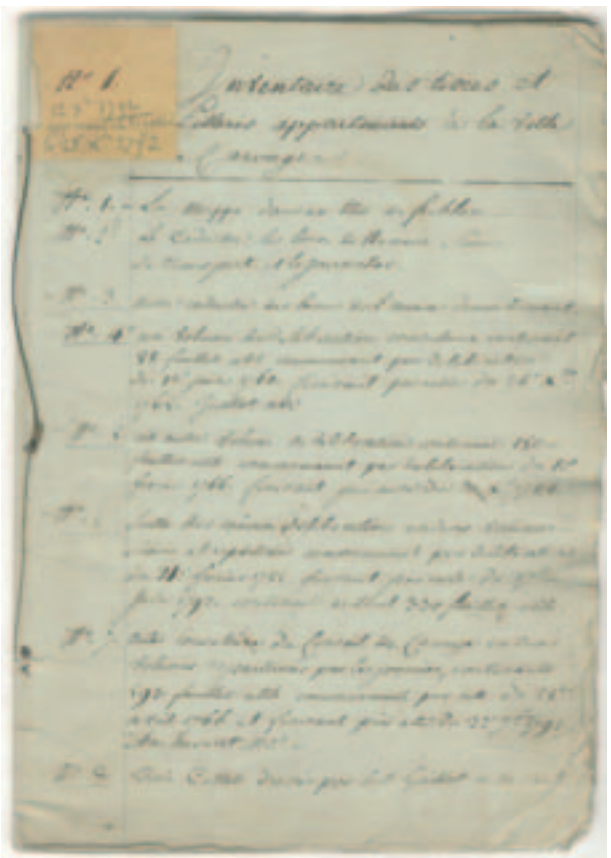
Le transfert physique du tribunal et des archives a lieu le 20 juin 1780 et pour le syndic – on ne disait pas encore maire – de l'époque, Jacques François Trappier, c'est l'occasion de prononcer un discours de bienvenue : «[…] dans ce jour de félicité daignés recevoir les foibles témoignages de notre juste et respectueuse gratitude. Nous aurions desiré, Monsieur, [il s'agit du Piémontais Giovanni-Battiste Foassa-Friot, nouvel Intendant de la province] trouver des expressions qui pussent démontrer les vifs sentiments dont nous sommes penétrés; la grandeur des bienfaits dont notre auguste Souverain nous a honoré met le comble à notre bonheur, vos vertus, Monsieur, vont le perpetuer. Heureux de vivre sous un gouvernement aussi doux et equittable ! […] ». Afin de montrer sa gratitude, le Conseil décide de lancer une souscription publique pour dresser un «obélisque» et des «illuminations» c'est-à-dire des feux d'artifice, mais aussi de chanter un Te Deum, «avec des prières publiques». Nous ne savons rien sur ces diverses manifestations, mais elles traduisent bien la joie qui a été perçue à Carouge durant cet été 1780.

Dotée de foires, siège administratif d'une Province éponyme, Carouge à des atouts et sait les faire valoir. Sa population s'accroît.

Revenons à des propos plus archivistiques. Siège officiel des archives, Carouge conserve depuis lors des documents qui concernent les paroisses, puis communes, de l'ensemble de la Province dont elle était en charge jusqu'à l'arrivée des Français en octobre 1792. C'est de cette époque que date le premier inventaire des archives de Carouge. Celui-ci a été rédigé par [De]Chaumontet, secrétaire communal et notaire, le 12 décembre 1792 et comporte déjà près de 200 entrées. D'autres suivront. Les registres et liasses portent déjà d'autres cotes, preuve manifeste d'un reclassement. Certains registres manquent déjà à l'appel. D'autres inventaires seront dressés, le Règlement sur la tenue des Registres et sur la conservation des Archives dans les Communes rurales, de 1834, précise certains point et est semble-t-il le prétexte de refaire un inventaire. Mais il ne s'agit plus d'un inventaire «pièce à pièce» mais d'un cadre de classement. En revanche l'inventaire de 1842 recense toutes les archives et fait nettement la distinction entre «titres anciens» et archives courantes. D'autres suivront sans, malheureusement respecter cette orientation.

Au terme de ce survol rappelons que les archives communales bénéficient actuellement d'un inventaire électronique très précieux mais qu'il conviendrait de revoir la forme afin de mieux se caler sur les normes de descriptions archivistiques modernes.

Dominique Zumkeller
archiviste



Première page du premier inventaire consacré aux archives communales

Musique municipale de Carouge

Musique municipale de Carouge
Ecole de musique

Solfège élémentaire et avancé - instruments à vent - percussion - tambour de marche

Cours destinés à tous les jeunes à partir de 8 ans de Carouge et des alentours, donnés par des professeurs diplômés et compétents dans les locaux de la Musique municipale de Carouge au sous-sol du centre communal.

Les feuille d'inscriptions et les renseignements auprès de:
M. Michel Mariot, directeur de l'école de musique
15, avenue du Grand-Salève – 1255 Veyrier
Tél. avec répondeur 022 784 17 82
Courriel: ecole_musique@mmc-ge.ch
daniel.monet@bluewin.ch

Prix pour le solfège: 400 francs par année et pour un instrument 600 francs par année.
400 francs par année pour un deuxième élève instrument de la même famille.
Les instruments sont mis à disposition gratuitement.

L'école de musique vous offre…

Une solide formation de solfège durant quatre ans.
Dès la troisième année un sérieux apprentissage instrumental.
L'occasion de jouer dans une société de musique mixte.
Un enseignement par des musiciens professionnels qualifiés.
Un répertoire attrayant et varié.
Des conditions financières à la portées de tous.
Dès la troisième année, le choix de l'instrument se fera selon les goûts de l'élève guidé par les besoins de la Musique municipale de Carouge.

Nous donnons des cours de perfectionnement à de jeunes adultes, pour autant que ces gens s'intéressent à notre société et participent à notre programme en tant que musiciens.

Les instruments enseignés sont :
Les bois: clarinette, saxophone et flûte traversière.
Les cuivres: trompette, cornet à pistons, bugle, trombone, baryton, cor et tuba.
La percussion: tambour de musique, tambour de marche, batterie-jazz, xylophone et timbales.

Musique municipale de Carouge
Harmonie et batterie de tambours

Musiciennes et musiciens, nous vous attendons le mardi soir à 20h30 pour l'harmonie et le jeudi soir à 19h30 pour la batterie de tambours au sous-sol du centre communal.

Visitez notre site Internet: www.mmc-ge.ch

Les Mora Mora Divers

Depuis 25 ans, l'association Mora Mora Divers créée par des biologistes a pour objectif de faire découvrir à travers la plongée sous-marine tous les milieux aquatiques, que ce soit marines ou lacustres. La sensibilisation à la biologie aquatique est le meilleur atout pour contribuer à la conservation de la biodiversité et du monde de demain.
Nous formons des plongeurs tout au long de l'année, que ce soit pour les loisirs ou des besoins techniques, grâce à nos formations CMAS, NAUI ou PADI.

Notre association est spécialisée dans la plongée pour tous dès l'âge de 8 ans.
De plus, nous organisons de nombreux stages de biologie lacustre permettant de découvrir au mieux le lac Léman et ses richesses souvent peu connues.

Mora Mora Divers permet à tous, dès le plus jeune âge, d'évoluer librement dans ce monde merveilleux, tout en le respectant et en apprenant à le connaître.

Cet été, des initiations à la plongée sous-marine se dérouleront à la piscine de la Fontenette, durant les nocturnes du mardi soir de 20h à 22h. Animation gratuite.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Mora Mora Divers
6 rue Louis de Montfalcon
1227 Carouge
Tél.022 823 11 35
Mobil :079 287 89 30
moramora@bluewin.ch
ww.moramora.ch

8 mars à Carouge « Féministes et fières »

A l'invite du Conseil des Femmes de Carouge, la manifestation de la journée internationale des femmes est partie cette année de la place du Marché. Malgré la pluie battante et le froid, 300 personnes sont venues manifester leur attachement au féminisme, pour un monde plus juste et plus équitable.

Sous la tente officielle, la maire de Carouge (une des seules communes où deux femmes siègent au Conseil administratif) a souhaité la bienvenue, suivie de la prestation utopique et pleine d'humour d'un Conseil d'Etat sexuellement monocolore ! Ce sketch se voulait un signe d'encouragement aux femmes à s'engager en politique…

Le cortège précédé de deux échassières a commencé son périple, qui devait le mener jusqu'à la Maison des Associations, par la rue Saint-Joseph, rue des artisanes et de l'unique librairie femmes de Suisse romande.

Maryelle Budry

«Ex'peau»
Samedi 8 avril dernier, à l'école de la Tambourine

En janvier 2005, les enseignants de l'école de la Tambourine, sensibilisés par le Tsunami de décembre 2004 (3 de leurs élèves étaient sur place!), se mobilisent et décident de faire quelque chose avec leurs élèves.

Très vite, ils apprennent qu'il y a déjà trop d'argent pour l'aide aux victimes du Tsunami. Le Département de l'Instruction Publique oblige les enseignants à travailler avec des organisations de développement reconnues à Genève. Les enseignants de la Tambourine prennent donc contact avec Terre des Hommes.

Ils collaborent, en effet, depuis plusieurs années avec cette organisation pour la Marche de l'Espoir. Ils expriment alors l'envie de soutenir un autre projet par solidarité, avec l'envie de travailler dans le moyen et long terme (et non dans l'urgence!) pour sensibiliser leurs élèves aux difficultés d'autres enfants dans le monde. Terre des Hommes leur présente alors un projet d'école qui vient de se concrétiser en Haïti. L'expansion de cette école est semblable à celle de la Tambourine il y a quelques années.
Une Haïtienne, Viviane Vieux, décide de rentrer dans son pays natal et constate les manques qu'il y a pour l'instruction des enfants haïtiens. Elle crée, avec son argent personnel et sans aide extérieure, une bibliothèque dans un village où les enfants ne sont pas scolarisés. Elle décide ensuite de créer une école pour répondre au besoin essentiel de ce petit village. Elle commence avec ses propres moyens, puis avec l'aide de ses amis. Très vite, cela s'avère insuffisant car trop d'enfants viennent à l'école. Elle entre alors en contact avec la coordinatrice de Terre des Hommes Suisse-Genève pour aider au financement.

Nous, enseignants de l'école de la Tambourine, avons décidé d'orienter notre travail pour parrainer cette école. Le programme pédagogique de l'année scolaire 2005/2006 est établi pour pouvoir relever ce défi.

Le Thème choisi cette année est l'eau (son cycle, son utilité, les endroits où elle manque …).

Pour obtenir des fonds, nous avons défini deux actions :
la vente des mouchoirs Terre des Hommes en mars et «Exp'eau» organisée le samedi 8 avril dernier: journée de vente de repas, boissons, artisanat haïtien ainsi que des objets confectionnés par nos élèves. Tous les bénéfices réalisés au cours de cette grande fête sont versés pour cette école en Haïti.

Avec nos élèves nous travaillons donc sur plusieurs axes :
1. Importance de l'interculturalisme
2. Eveil des enfants à la solidarité
3. Constat de ce que l'on a et d'autres pas
4. Mise en relation des enfants d'ici et d'ailleurs
5. Mise en relation des enseignants d'ici et d'ailleurs
6. Informations aux parents de nos élèves sur une coopération au développement concrète.

Terre des Hommes qui connaît les réalités du terrain, nous permettra d'assurer un suivi technique et financier grâce à sa coordinatrice qui vit sur place. C'est une nécessité et une garantie pour nous qui ne pouvons assurer nous-même ce suivi.
Nous devons encore souligner la collaboration avec Terre des Hommes qui contribuera également au financement et qui suivra ce projet à long terme.

Nous assumons donc ensemble ce projet où chacun fournit un effort.

Quelques remarques d'enfants, lors de la journée «Exp'eau»:
«C'était bien, on a dansé pour les parents!»
(Ilona 2e e)
«J'ai aimé bricoler pour le jeu de l'oie, il est très joli!» (Maeva 2e e)
«Les saucisses étaient très bonnes.»
(Valentina 2e e)
«Il y avait beaucoup de jeux supers.»
(Jarmel 2e p)
«Les spectacles étaient jolis.» (Claire 2e p)
«Pourvu qu'on ait assez d'argent pour les aider.» (Melvin 2e e)

La journée fut radieuse, le monde était au rendez-vous et chacun s'accorde à dire que ce fut une vraie réussite, nous avons récolté près de 10 000 francs (fête + vente de mouchoirs).

Merci aux enfants, sans qui rien n'aurait été possible, à la commune de Carouge pour son soutien financier, à la voirie de Carouge pour son aide immense, à l'APET (association de parents d'élèves) pour leurs excellentes grillades, à Aurélie et Claude pour le repas haïtien très prisé, à Jean-Marc d'être partout à la fois, à MM. Wolfisberg et Boisson pour leur participation gustative, aux parents d'élèves pour leur présence et leur soutien et à Terre des Hommes pour son aide, sa présence positive et sa précieuse collaboration.

Pour les enseignants de l'école de la Tambourine:
Véronique Evequoz-Frei

Swiss Art Recycling 2006 «Utopies urbaines», du 19 mai au 18 juin, Halles de la Fonderie

En collaboration avec la Ville de Carouge et la Ville de Meyrin, l'association Swiss Art Recycling organise du 18 mai au 18 juin 2006 l'exposition «Utopies Urbaines».
Cette exposition se tiendra en parallèle du forum international «Ville et qualité de vie» à Genève, et amènera une réflexion sur la réappropriation de l'espace urbain envisagé en toute liberté par des artistes qui interviendront sur deux sites «recyclés».

A Carouge, de jeunes artistes post-grade de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève (ESBA) sous la direction de Jean Stern investiront le site des «Halles de la Fonderie» (17-19 av. Cardinal-Mermillod) jadis fonderie de bronze, aujourd'hui lieu socio-culturel mis à disposition par la commune.
Plusieurs commerces d'artisans créateurs présenteront leurs Eco' vitrines à travers Carouge durant les même dates.

A Meyrin, invités par le Fonds d'art contemporain de Meyrin, six artistes confirmés proposeront une mise en valeur du site extérieur entourant le «Globe de la Science et de l'Innovation» récupéré de l'exposition nationale suisse Expo 02 et aujourd'hui lieu de communication du CERN.

Lauréate de la bourse cantonale du développement durable en 2004, SWISS ART RECYCLING a pour but de promouvoir le recyclage réunissant l'utile, l'agréable et le beau dans les domaines de l'art, des arts appliqués, l'artisanat, la recherche et les domaines avoisinants.

Concert de la Lyre de Carouge

Chants pour chœur et piano, de Josef Haydn
Madrigal de Gabriel Fauré

Direction: Emmanuel Junod

Jeudi 8 juin 2006, 20h15
Temple de Plainpalais, avenue du Mail 31, Genève
Entrée libre – Collecte à la sortie

Parlez-vous céramique ?

Du 27 mars au 9 avril 2006 a eu lieu aux Halles de la Fonderie l'Exposition collective de céramique, réunissant six artistes aux horizons différents. Cette deuxième édition, organisée par les Ateliers céramiques de Carouge, a rencontré un spectaculaire succès autant dans l'affluence des visiteurs que par le nombre de pièces céramiques acquises par un public conquis.
Le pari n'était pourtant pas gagné d'avance en présentant simultanément les céramiques facétieuses de Sonja Décaillet, les bouteilles de porcelaine dansantes de Michelle Dethurens, les bols rigoureux d'Adriana Hartley, les personnages noircis de Michele Golia et les installations de grandes dimensions de Johan Pardo et Aline Rochat, tous deux distingués par le Prix de la Fondation Bruckner pour la promotion de la céramique. Le public a ainsi pu constater, une fois de plus, l'extraordinaire variété que permet l'utilisation de l'argile.
Rendez-vous est donc pris pour le mois de mars 2007 pour la troisième édition de cette rencontre qui réunit artistes carougeois et céramistes de passage aux Ateliers céramiques de Carouge.

Les rendez-vous céramiques s'enchaînent mais ne se ressemblent pas: l'Ecossais Tony Franks a séduit le public le dimanche 30 avril avec une démonstration de céramique faisant intervenir des éléments organiques mêlés à la terre. Après cuisson, la mémoire de ces éléments subsiste, mise en valeur par l'action du sablage et du découpage, pour former des pièces aux formes pures, chargées d'émotion.
Tout autre est le travail du jeune Israélien Roy Maayan autour des émaux bouillonnants, dont l'effervescence le dispute à la vitalité qui se dégage du céramiste lui-même. Les participants inscrits au workshop « émaux en folie » animé par Roy Maayan les 6 et 7 mai en ont perdu leur latin tant les recettes proposées pour dépasser les limites des émaux se sont avérées décoiffantes.
Pour la suite de leur programme, les Ateliers céramiques de Carouge aborderont la céramique japonaise, les techniques particulières de tournage dans le courant de l'automne, et tricoteront des liens étroits avec les céramistes d'outre Sarine.
Les personnes intéressées par les activités autour de la céramique peuvent obtenir le programme d'activité complet auprès des Ateliers céramiques de Carouge.

KRI

Ateliers céramiques de Carouge
17/19 avenue Cardinal-Mermillod
1227 Carouge
Tél 022.300.07.18 ou 079.285.70.71
Ceram-bruckner@bluewin.ch

Bonhomme hiver

Vous êtes venus nombreux voir brûler le bonhomme hiver sur la place de Sardaigne le 17 mars dernier. Une magnifique pièce réalisée par Julie Brand avec l'aide des enfants fréquentant le Centre de loisirs et les activités parascolaires. Des cris de joie ont accompagné le cortège qui a paradé dans les rues de Carouge, puis s'est rendu sur la place de Sardaigne où le Bonhomme hiver a été enflammé au grand bonheur des participants.

Comment ça va ? Gianna Loredan Mestermann, mène les visites guidées de la Ville de Carouge tous les étés, depuis 9 ans.

Vous l'avez certainement déjà aperçue dans les rues de Carouge, accompagnée d'un groupe de visiteurs à l'affût de découvertes et de lieux inédits.

«Le tourisme, révèle Gianna Loredan Mestermann c'est le plaisir de se sentir en vacances chez soi et c'est la communion de toutes mes activités».
Gianna Loredan Mestermann débute sa carrière en organisant la logistique de séminaires et de congrès à l'étranger, une certaine forme de tourisme. Après, avoir passé son examen de guide interprète, elle choisi de travailler quelques années comme guide à Genève. Le contact direct avec les clients lui plaît. En véritable polyglotte chaque sortie lui paraît une expérience en soi. «Je n'ai jamais l'impression de me répéter, souligne-t-elle, les explications sont ajustées en fonction du groupe et je m'adapte à la culture des visiteurs».

Mais l'envie de créer la démange rapidement: mettre sur pied de nouveaux programmes, créer des événements, faire du sur mesure. C'est décidé, elle se lance et crée à Carouge, il y a neuf ans, la société Illico Travel, qui propose ce type d'activités[1].
«Carouge et moi c'est une longue histoire d'amour qui s'est tout naturellement transformée en promotion touristique, souligne t-elle. Et de poursuivre: cette pittoresque cité Sarde du XVIIIe siècle est un produit qui mérite d'être connu et qui plaît assurément à tous ceux qui ont la chance de le découvrir. Par sa complémentarité, Carouge est du pain béni pour Genève, sa grande et ancienne rivale et est souvent défini par les étrangers comme «la Genève insolite».

Aujourd'hui, outre les visites guidées de l'été réalisées en partenariat avec la Ville de Carouge, Gianna Loredan Mestermann propose tout au long de l'année des visites privées pour des groupes, individus, associations et entreprises. Tourisme d'affaire ou de loisirs, rallyes d'entreprises, ou encore événement sur mesure, elle crée d'un tour de main. «Toutes les demandes de visites me parviennent de bouche à oreille, par le retour de clients satisfaits, ainsi que par le biais de l'Office du Tourisme de Genève avec lequel je collabore dans le domaine de la presse étrangère. Nous avons aujourd'hui un joli carnet d'adresses mis sur pied notamment en participant à de nombreux déjeuners d'affaires», explique Gianna Loredan Mestermann.

Si par le biais des visites guidées, Gianna Loredan Mestermann réalise une promotion pour les artisans carougeois, elle dirige également vers eux les grands hôtels qui lui demandent des produits spécifiques pour leurs clients. «Comme chacun le sait, le tourisme est étroitement lié à la promotion économique», rappelle Gianna.

L'avantage des visites de l'été ou des visites privées, c'est qu'on ouvre des portes qui sont normalement fermées au public. Il faut dire que les visites sont organisées dans le respect le plus profond de la vie privée des personnes qui ont l'amabilité de nous accueillir.

Quand je ne travaille pas, je me sens en vacances à Carouge.

Ce que Gianna Loredan Mestermann apprécie le plus à Carouge ? Sa convivialité, le sourire de ses habitants, une main levée qui vous dit bonjour de l'autre côté du trottoir, ses terrasses et …même son bruit, son envie de faire la fête. Enfin, son âme bon enfant et son atmosphère Méditerranéenne où ses racines trouvent de quoi se ressourcer.

«Quand je ne travaille pas, je me sens en vacances à Carouge, conclut-elle. Les protestants des siècles passés venaient se divertir, les Genevois d'aujourd'hui aiment y venir. J'invite les gens de tous horizons à un moment de dépaysement et de détente, à (ré)découvrir les charmes et les secrets de ce petit bijou sarde construit au siècle des Lumières».

Visites guidées de l'été

La Ville de Carouge propose des visites guidées tout l'été du 10 juin au 7 octobre, avec 6 thèmes en alternance.
Rendez-vous tous les samedis à 11h devant la Mairie de Carouge.
Le programme est à disposition à la Mairie de Carouge et sur www.carouge.ch

1) Illico Travel
3, route de Saint-Julien, 1227 Carouge
Tél. 022 792 65 80 Mobile 079 431 22 82
Courriel info@illico-travel.ch
www.illico-travel.ch www.carougemania.ch

Evénements à Carouge en mai et juin 2006

MARCHÉ
Place du Marché
Mercredi et samedi jusqu'à 13h

PRINTEMPS CAROUGEOIS: L'OR DE LA TERRE

Expositions

Musée de Carouge
Place de Sardaigne 2
Travaux de paille
Jusqu'au 25 juin
de 14h à 18h sauf le lundi

Bibliothèque municipale
Exposition Campagne perdue: hommage à Gustave Roud
Jusqu'au 31 juillet

EXPOSITIONS

Galerie Delafontaine
Christiane Demont
Sculptures sur pierre
Du 26 mai au 11 juin

Marc Fornasari
Sculptures
Du 16 juin au 2 juillet

Swiss Art Recycling
Utopies Urbaines
Du 19 mai au 18 juin
Halles de la Fonderie
17-19 av. Cardinal-Mermillod

ANIMATIONS

Brocante
Place du Marché
Dimanches 28 mai et 25 juin de 10h à 17h

Visites guidées de Carouge
6 thèmes en alternance
Du 10 juin au 7 octobre
Tous les samedis à 11h (durée 1h15)
Rendez-vous devant la mairie

Dimanche en lecture
Le Scrapbooking, une autre façon d'écrire ses souvenirs
Avec Corinne Jaquet, romancière
Dimanche 11 juin, 17h
Arcade «Au bonheur des mots», rue Vautier 33

Mini-atelier d'écriture
Agrémenter son album de photo
Vendredi 16 juin, de 17h à 19h
Arcade «Au bonheur des mots», rue Vautier 33

Animation au Musée
Samedi 17 juin de 14h à 17h
Liselotte Helfer-Rupp: la main à la paille
Réalisation par chaque participant d'une broche en paille
Sur inscription, frais de participation; 20 francs
Maximum 20 participants

Fête de la Musique
Du 16 au 18 juin
Rue Vautier et place du Marché

Concert de carillon
Par Andreas Friedrich
Samedi 17 juin de 11h à 12h
Parvis de l'église Sainte-Croix

Nosa Galiza
17 et 18 juin
Place de Sardaigne

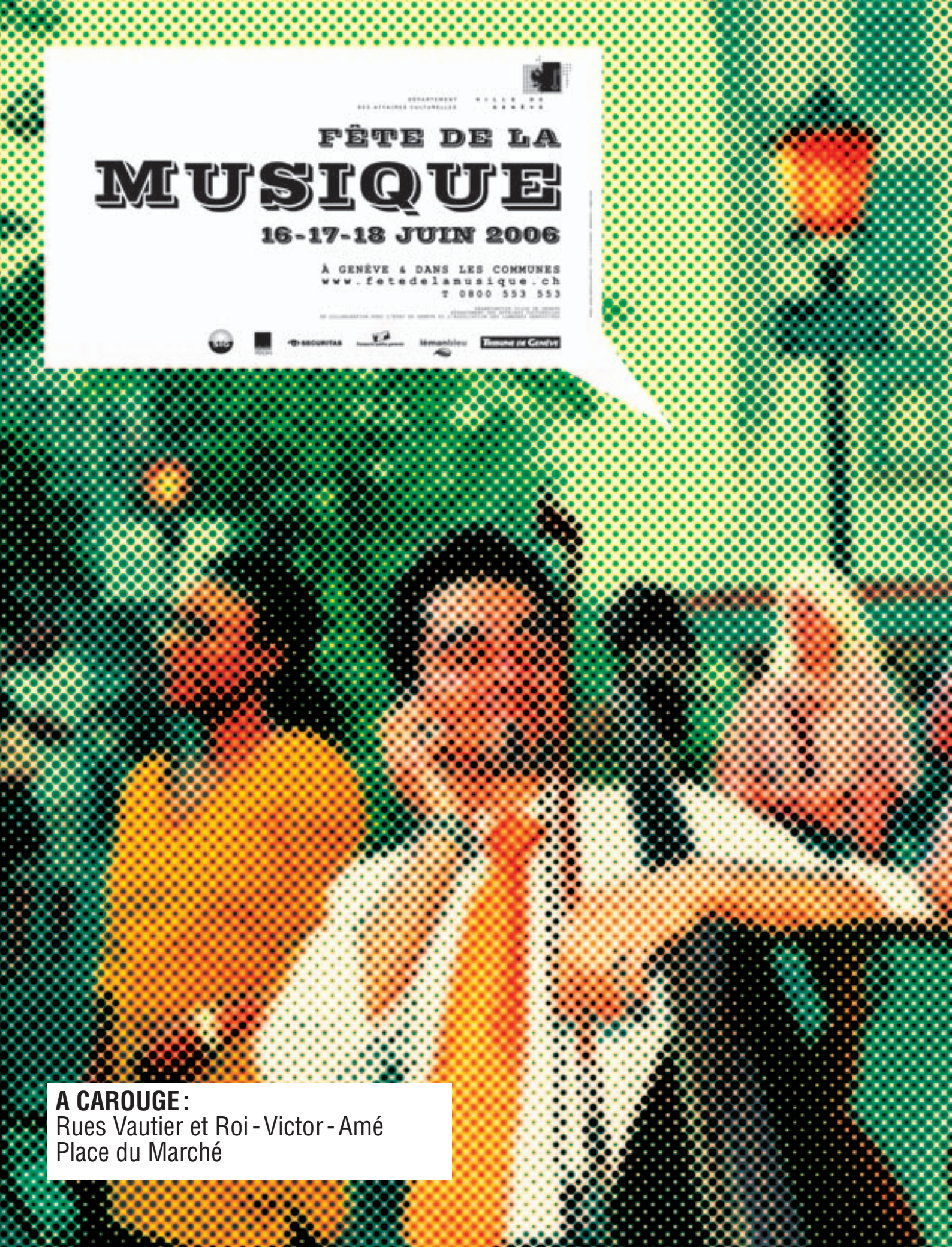
THÉÂTRE

Théâtre de Carouge
Opération Métastases
De Dominique Ziegler
Jusqu'au 28 mai (en alternance)
Salle Gérard-Carrat

N'Dongo revient
De Dominique Ziegler
Jusqu'au 24 mai
Salle Gérard-Carrat

Bergamote le modern
Jusqu'au 28 mai
Grande Salle François-Simon

Théâtre des Amis
Ay Carmela!
De José Sanchis Sinisterra
Mise en scène Raoul Pastor
Du 16 mai au 18 juin


FÊTE DE LA
MUSIQUE
16-17-18 JUIN 2006
À GENÈVE & DANS LES COMMUNES
www.fetedelamusique.ch
T 0800 553 553
SECURITAS
Hebdo
Ville de Genève
A CAROUGE :
Rues Vautier et Roi - Victor - Amé
Place du Marché

NOUVEAU!
NOCTURNES
à la piscine de la Fontenette
tous les mardis jusqu'à 22h
COURS D'AQUAGYM
les mardis de 20h à 21h
les jeudis et samedis de 11h30 à 12h30
JARDIN AQUATIQUE
tous les matins de 9h à 12h
jeux et matériel pédagogique à disposition
Animations gratuites
INFORMATIONS
Piscine de la Fontenette
Route de Veyrier 53, Carouge
tous les jours de 9h à 19h30
sauf le mardi de 11h à 22h
T 022 343 25 20
Accès: TPG 12,13, 21
www.carouge.ch
Organisation Ville de Carouge